Fiche processionnaire du chêne

'*Thaumetopoea processionnea*, Lépidoptère Notodontidae'

1. Présentation

La chenille processionnaire du chêne est issue d'un papillon nocturne inféodé aux chênes.
Cette espèce peut causer d'importants dommages par défoliation et possède des poils urticants pouvant entraîner des réactions allergiques chez l'homme et les animaux.
D'aspect grisâtre avec la tête noire, cette chenille est fortement velue.

2. Biologie

L'émergence des papillons a lieu en juillet – août.
Les femelles, d'une envergure de 35 à 40 mm, sont nettement plus grosses que les mâles (25 à 30 mm).
Leur courte durée de vie ne sert qu'à la reproduction.

La ponte (fin juin à août), formée de minces bandelettes, est fortement collée sur les rameaux du sommet des arbres et recouverte d'écailles provenant de l'abdomen de la femelle.
Les œufs (2000 en moyenne) n'écloront qu'au printemps suivant.

L'éclosion a lieu en avril, au moment du débourrement des arbres. Les chenilles vivent en colonies qui se regroupent le jour dans des nids soyeux plaqués sur les troncs et les grosses branches. La nuit, elles s'alimentent avec le feuillage.

Pendant leur développement, les chenilles muent 5 fois.
A la fin du cycle larvaire, la nymphose a lieu dans les nids d'où s'envolent, 30 à 40 jours plus tard, les papillons, pour se reproduire.

Comme de nombreuses espèces d'insectes, la processionnaire du chêne a un cycle de gradation qui peut s'étaler de 3 à 5 ans pour atteindre une culmination, suivie d'une chute brutale due à l'intervention massive des ennemis naturels (maladies, parasites…).

3. Dégâts

Les chenilles processionnaires du chêne peuvent occasionner de fortes défoliations des arbres, visibles de juin à juillet.
Elles sont redoutées surtout pour leur fort pouvoir urticant provoqué par les poils disséminés autour de leurs habitats.
Les nids successifs abandonnés après les mues constituent aussi un réservoir d'urtication actif, même longtemps après la disparition des chenilles.